

LETTRE À SON FRÈRE, 25 MAI 1947

Note de l'éditeur : le 25 mai 1947, âgé de 20 ans, en réponse à une lettre de son frère qui s'inquiétait de ce qu'il faisait (en particulier après avoir eu connaissance de calomnies le concernant), Sathya Sai Baba écrivit la lettre suivante. Cette lettre révèle la mission de Sathya Sai Baba.

« À tous ceux qui Me sont dévoués !

Mon Cher,

J'ai reçu la lettre que tu m'as écrite et faite parvenir. J'y ai trouvé, sous un déluge d'affection et de dévotion, un courant profond de doutes et d'anxiété. Je dois te dire qu'il est impossible de sonder le cœur et de mettre à nu la véritable nature des Jñanis (ceux qui ont acquis la sagesse), des yogis (ceux qui sont en communion avec le Seigneur), des ascètes, des saints et des sages. Les gens sont dotés de caractéristiques et de prédispositions mentales variées, qui leur permettent de juger selon leur propre point de vue et d'analyser seulement à la lumière de leur propre nature. Mais chacun devrait rester fidèle au chemin qu'il s'est fixé, à sa propre sagesse, à sa propre résolution, sans se laisser influencer par ce que pensent les autres.

Comme le dit le proverbe : « *Seul l'arbre chargé de fruits sera la cible des passants* ».

Les bons offrent toujours aux méchants la tentation de les calomnier, et les méchants tournent toujours les bons en ridicule. Telle est la nature de ce monde, et l'on ne devrait s'étonner que du contraire. Les gens doivent être plaints plutôt que condamnés, car ils ne savent pas et ils n'ont pas la patience nécessaire pour pouvoir juger en connaissance de cause. Ils sont aussi en proie à la colère et à la vanité ; ils ne sont donc pas en état de voir les choses comme elles sont. Voilà pourquoi ils écrivent n'importe quoi. Si seulement ils savaient, ils ne parleraient ni n'écriraient ainsi. Nous ne devrions pas non plus tenir compte des critiques, ni les prendre trop à cœur, comme tu sembles le faire... La Vérité triomphe toujours et jamais le mensonge ne pourra gagner.

Peut-être semble-t-il parfois que le mensonge a prise sur la Vérité, mais sa victoire est de courte durée. Et c'est finalement la Vérité qui triomphe. Les Grandes âmes ne se laissent pas envahir par la vanité quand on leur rend hommage et ne se laissent pas abattre lorsque l'on se moque d'eux.

En réalité, aucun texte sacré ne décrit les règles et les habitudes qui doivent s'appliquer à la vie des Grands, leur prescrivant telle ou telle attitude à adopter, car ils savent d'eux-mêmes le chemin qu'ils doivent suivre. Leur sagesse règle leurs actes et les rend sacrés. L'activité bénéfique qui les anime et le fait qu'ils ne comptent que sur eux-mêmes : voici les caractéristiques qui leur sont propres. Ils peuvent aussi s'engager dans la protection des fidèles et à leur procurer les fruits de leurs actions.

Pourquoi te laisse-tu envahir par l'inquiétude, tant que je suis engagé dans ces deux tâches ?! Après tout, ni les louanges ni les blâmes des gens ne peuvent affecter l'Âme, la Réalité. Ils n'atteignent que le corps physique.

J'ai une tâche : celle de protéger l'humanité toute entière et de garantir à tous une vie pleine d'Ananda (béatitude).

J'ai fait un serment : celui de conduire dans le droit chemin tous ceux qui s'en sont éloignés et de les sauver.

Je suis très attaché à **ce travail que j'aime :** éliminer les souffrances des pauvres et leur faire don de tout ce qui leur manque. J'ai « *une bonne raison d'être fier* », car Je secours tous ceux qui M'adorent et Me rendent hommage comme il le faut. Je n'attends d'eux qu'un seul type de dévotion : l'équanimité totale devant la joie comme devant la douleur, et la force d'âme devant les gains ou les pertes.

Cela signifie que jamais Je n'abandonnerai ceux qui s'attachent à Moi.

Puisque Je Me livre à cette tâche qui est bénéfique, comment Mon Nom pourrait-il jamais être dégradé, comme tu t'en inquiète ? Je te conseille de ne pas tenir compte de ces commérages. Les mahatmas (les grandes âmes) n'acquièrent pas leur réputation de grandeur grâce à ce que les gens disent sur leur compte et, de même, ils ne deviennent pas inférieurs du simple fait que certaines personnes les taxent d'infériorité. Seuls les fumeurs d'opium et de Marijuana, qui sont persuadés d'être des yogis (en communion avec le Suprême) et que personne ne les a jamais surpassés, seuls ceux qui citent les Ecritures Saintes pour justifier leur glotonnerie et leur fierté, seuls les érudits ennuyeux comme la pluie qui triomphent avec leur esprit caustique et raisonneur, se laisseront influencer par les blâmes et les louanges.

Tu as probablement lu la vie de certains saints et personnages et tu as dû remarquer qu'il est courant qu'ils soient les victimes de l'infamie et des pires accusations. Telle est la destinée des Mahatmas partout et à toutes les époques. Pourquoi prends-tu cela tant à coeur ?

N'as-tu jamais vu les chiens hurler aux étoiles ? Combien de temps peuvent-ils continuer ainsi ?

L'Authenticité triomphe toujours.

Je n'abandonnerai pas Ma mission, ni ma détermination. Je sais que tout ce que J'ai décidé arrivera. Je traite l'honneur et le déshonneur de façon égale, et la bonne ou mauvaise réputation qui en sont les conséquences exactement de la même manière. Intérieurement, j'y suis complètement indifférent. Si Je parle et si j'agis, c'est uniquement pour le monde extérieur que Je le fais. C'est pour annoncer à tous Ma venue, même si en réalité, tout ça me laisse indifférent.

Je n'appartiens à aucun endroit. Je ne suis attaché à aucun nom en particulier.

Je n'ai ni « mien » ni « tien ». Je réponds à n'importe quel nom par lequel on M'appelle, et Je vais là où l'on m'amène. Voilà le tout premier serment que Je Me suis fait.

Jamais encore Je n'ai révélé cela à quiconque. En ce qui Me concerne, le monde est une chose lointaine, éloignée. Je n'agis que par amour pour l'humanité. Jamais personne ne pourra saisir Ma gloire en entier, qui que ce soit, quelle que soit la méthode qu'il utilise, quelle que soit l'ampleur de son effort. Tu seras toi-même témoin de cette Gloire dans les années à venir. Les fidèles doivent être courageux, tolérants et patients.

Je ne suis ni anxieux, ni intéressé de savoir si tout ce que je te révèle sera divulgué. Je n'ai aucun besoin d'écrire de telles choses et Je ne le fais que parce que Je sens que tu serais blessé si Je ne répondais pas à ta lettre.

Ainsi, ton Baba »

W. O. W. O. W.
Baba